

L'association SOS Forêts Dordogne a réussi son pari

Lancée il y a un an par Jean-Claude Nouard, SOS Forêts Dordogne regroupe aujourd'hui 200 sympathisants sur tout le département. Son objectif est de préserver la riche forêt périgourdine.

Ludovic Ibarz
l.ibarz@dordogne.com

L'association a tenu, samedi 2 juillet, son assemblée générale, un an après sa création. Et pour Jean-Claude Nouard, coprésident de ce collectif, le bilan de la première année est positif. « Aujourd'hui, nous avons 200 sympathisants et adhérents sur toute la Dordogne. C'est formidable ! Tout le monde est prêt à s'engager pour défendre la forêt périgourdine », souligne-t-il.

”

Tout le monde est prêt à s'engager pour défendre la forêt périgourdine.

Cette association travaille à établir une gestion durable des forêts contre l'industrialisation présente et caractérisée par des coupes rases dans plusieurs bois. « Si on se place du côté des professionnels du bois, ils trouvent que la forêt périgourdine se porte très bien. Si on la regarde d'un point de vue environnemental, elle ne va pas si bien que ça », résume-t-il. Ce dernier craint de voir les chênes céder la place aux pinèdes avec tous les risques que cela engendre, en particulier les incendies. « N'oublions pas que la Dordogne est le troisième département de



Jean-Claude Nouard a lancé l'association en juillet 2021. Photo DR

France pour les risques de feux de forêt », s'empresse-t-il de rappeler.

Voilà pourquoi l'association a accentué sa présence sur le terrain, avec notamment une marche sur la Jemaye qui a rassemblé 200 personnes. « Nous avons aussi été reçus par les sénateurs et les députés de la Dordogne », poursuit Jean-Claude Nouard qui admet toutefois que les élus sont coincés entre le poids économique

« Établir une liste des forestiers vertueux »

SOS Forêts Dordogne a plusieurs objectifs. Le premier est d'organiser des réunions publiques de sensibilisation et de sensibiliser le jeune public aux richesses de la forêt. « Nous souhaitons également établir une liste des forestiers ver-

teux qui travaillent encore à l'ancienne avec un esprit de préservation des lieux. Auparavant, les propriétaires travaillaient leur parcelle de forêt l'hiver. Aujourd'hui, les temps ont changé. Les gens préfèrent passer par une entreprise privée pour faire le travail », soupire Jean-Claude Nouard. Voilà pourquoi l'association pourrait également acheter des bois afin d'en assurer la gestion.